

Politique

La Lega ratisse au-delà des couches populaires

Théo Allegrezza, Lugano

L'évolution de l'électorat du parti tessinois s'avère similaire à la montée de l'UDC, selon une étude de l'Université de Lausanne.

La Lega est-elle en train de devenir un parti comme les autres? Une étude publiée mardi par l'Observatoire de la vie politique régionale (OVPR) de l'Université de Lausanne montre que le parti fondé par Giuliano Bignasca et Flavio Maspoli – aujourd'hui décédés – parvient désormais à capter des voix dans toutes les classes sociales, une caractéristique d'ordinaire dévolue aux partis traditionnels au Tessin.

L'étude de l'OVPR a été conduite dans les jours suivants les élections cantonales de 2011 et d'avril 2015 auprès d'un échantillon représentatif d'électeurs tessinois. Des élections lors desquelles la Lega a réussi à maintenir son statut de premier parti au gouvernement, conservant deux représentants (sur un total de cinq) au Conseil d'Etat. Voilà vingt ans que le parti à la rhétorique anti-establishment y est représenté sans discontinuer.

«La légitimité acquise par la Lega au sein du système politique tessinois a contribué à attirer vers elle des électeurs provenant de couches professionnelles privilégiées et non plus seulement des classes populaires», commente Oscar Mazzoleni, le directeur de l'OVPR. Entre 2011 et 2015, le parti léghiste a ainsi progressé chez les dirigeants (de 3,6% à 6,1%) ainsi que chez les travailleurs indépendants et les entrepreneurs (de 9,8% à 11%), le tout au détriment du PLR.

«Si les électeurs de la Lega ressemblent socialement à ceux du PLR et du PDC, le parti reste encore assez faible dans les catégories à haut niveau de formation, qui votent surtout vert ou socialiste», précise Oscar Mazzoleni. Reste que le changement de la composition sociale de l'électorat léghiste témoigne, selon lui, d'une véritable intégration du parti au sein de la société tessinoise. Une évolution que le chercheur juge comparable à celle de l'électorat UDC sur l'ensemble du pays au cours des vingt dernières années – notamment en Suisse alémanique.

Autre enseignement de cette enquête: l'augmentation de 3.8% de la participation aux élections cantonales de 2015 – davantage de jeunes, de femmes et de personnes âgées se sont rendus aux urnes – a profité à la droite. A la Lega chez les plus de 66 ans, au PLR chez les 18-29 ans. Verts et socialistes ont quant à eux vu leur traditionnel électorat féminin stagner. Toute une série d'enseignements dont les partis tessinois ne manqueront pas de tenir compte d'ici aux élections fédérales du 18 octobre.